

DVC 3400A (M1136). Édité par Éric LHÔTE à Paris le 27/10/2018, ericlhote@hotmail.fr.
ca 375-300 : style pseudo-stoichèdon, peu caractérisé, du IVe s.

EXEMPLE DE RESTITUTIONS

[Θ]ευδότῃ ἐρω[τῆι περι] χρημ[α]-
[μ]άτων Ἰράν[ας τὸν]
[Δί]α τὸν Ναῖο[ν καὶ τὰν]
[Δι]ώναν περι τ[ὰ ἱαρά]
[αἰ] ἐπ' ἰδίαν δοίη [θυσίαν]
[ῆ] κα ποιῶσα λῶ[ιον καὶ ἄ]-
[μει]νον πρά[σ]σοι κα[ὶ τοῦτο]
[ἐν]δικον γέν[οιτο]

Notes critiques

Interprétation Lhôte, présentée à titre d'exemple. JM Carbon remarque, à juste titre, qu'il faut aussi supposer de petites lacunes à gauche.

[περὶ χρημ]άτων DVC

Ἰράν[ας] Lhôte : IPAN[lamina i(α)ρ(ω)v DVC, correction par trop violente.

[ἐν]δικον γέν[οιτο] DVC

EXEMPLE D'INTERPRÉTATION

Théodotè demande, au sujet des biens de la Déesse de la Paix, à Zeus Naios et à Diona, si, en faisant un don en vue d'un sacrifice en son nom propre, elle agirait au mieux à l'égard des consécrationes (communes) en agissant ainsi, et si cela serait légitime.

Il manque à peu près la moitié du texte à droite, comme le suggèrent certaines restitutions pratiquement obligatoires, et quelques lettres à gauche. ἰράνα est une forme dorienne connue de εἰρήνη, et la Paix était aussi une déesse, fille de Zeus et de Thémis, cf. Hésiode et *DELG* s.v. εἰρήνη. Il semble s'agir, dans notre inscription, d'offrandes collectives au trésor d'un sanctuaire de la Paix, auxquelles participe Théodotè, mais elle se demande s'il est légitime qu'elle y ajoute un sacrifice en son nom propre, la paix étant par définition une affaire publique. Il lui importe que sa démarche soit ἐνδικον περὶ τὰ ἱαρά, et l'expression doit être rapprochée de Xénophon, *Anabase* 1, 6, 8 ἄδικος περί τινα «injuste envers qqn».

Toutes ces considérations expliquent peut-être pourquoi, tout en portant un nom de forme typiquement ionienne, Θευδότῃ s'exprime en dorien, et, qui plus est, en dorien sévère : ποιῶσα et non ποιούσα. On peut donc imaginer que Θευδότῃ, originaire d'une colonie ionienne de Grande-Grèce ou de Sicile, réside dans une colonie dorienne de la même région, par exemple Tarente ou Héraclée, cf. *LOD* p. 371-372. On comprendrait ainsi pourquoi Θευδότῃ manifeste un intérêt particulier au culte de la Paix, dans cette région où les colonies grecques, d'origines très diverses, étaient souvent en conflit.